

Témoignage de Serge

Mon entrée en vie chrétienne m'est inconnue...

En effet, je n'avais que quelques mois lorsque je fus baptisé catholique. Mes parents furent, comme la grande majorité des parents, influencés par l'argument choc de l'église catholique : s'il arrive quelque chose à l'enfant, il ira directement en enfer puisqu'il ne sera pas sauvé par le baptême !...

Même chose par la suite : catéchisme, communion et confirmation se suivirent. A cette époque, il était très mal vu de ne pas faire sa communion. Alors, on la faisait. D'ailleurs la présence à la messe était obligatoire et il fallait se signaler à la fin de l'office...

Comme par hasard, la confirmation faite, on n'allait plus à l'église le dimanche et les parents n'insistaient pas pour qu'on y aille...

Il fallut attendre mes 17 ou 18 ans pour que je fasse une première approche de la religion. Un soir, à la télévision, il y avait une émission historique qui s'appelait « La caméra explore le temps » et qui passionnait la France à cette époque. On y abordait, avec le support d'un film, un sujet de l'histoire. Ce jour-là, le thème était « le drame Cathare ». C'était donc consacré à cette église chrétienne dissidente qui était apparue au XII^{ème} siècle et fut persécutée et anéantie aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. Je voulus en savoir plus et achetais des livres traitant ce sujet. Voulant mieux connaître leur doctrine, j'entrepris une étude biblique pour vérifier leurs sources. Ce fut ma première vraie prise de conscience des devoirs d'un chrétien.

Cette passion dura plus de 30 ans. Cependant, comment envisager une vie chrétienne à partir d'une Eglise disparue dans les flammes il y a 700 ans ? C'était là une impasse.

Et arriva l'année 2016. Ce fut cette année que Laurence me parla de sa foi et me proposa d'assister au culte. Je fus très intéressé par le prêche consacré aux Béatitudes. Je revins donc le dimanche suivant, puis l'autre, et ainsi de suite. C'était en Octobre.

En février 2017, je faisais ma conversion. En Octobre, c'est une bronchite qui différa mon baptême. Frappé d'un deuil très dur, je fus entouré et soutenu par mes frères et sœurs de l'Eglise. Cette épreuve m'a marqué, mais a affermi ma foi, car j'ai senti la présence et le réconfort du Seigneur.

Aujourd'hui je suis prêt à confirmer publiquement ma foi et mon espoir dans le Seigneur à travers le baptême.

Que le Seigneur soit loué et bénisse l'assemblée !

Au nom de Jésus-Christ, notre Sauveur.

Amen !